

ROLLE Le Programme des investissements régionaux passe la rampe, à une seule voix d'écart. La région sort gagnante.

Le pire ne s'est pas produit

JOCELYNE LAURENT

jlaurent@lacote.ch

«Je suis très content et soulagé du résultat», lançait le syndic Jean-Noël Goël à l'issue de la séance du Conseil communal, mardi. Après deux heures de débats animés, les conseillers ont fini par accepter le Programme des investissements régionaux (PIR). Le vote, à bulletins secrets, a été serré puisqu'il s'est joué à une voix près (23 oui, 22 non et deux bulletins blancs).

Le refus de la part de Rolle aurait mis en péril le programme et ses nombreux projets de développement de la région (infrastructures routières, sportives, culturels, transports publics). «Si Rolle n'avait pas accepté, on repartait de zéro», relevait le syndic, qui est aussi membre du comité de direction du Conseil régional. Pour qu'il soit valable, le PIR doit être largement accepté (38 communes sur 44 et 90% de la population du district). Or Rolle, en sa qualité de troisième ville du district, avec près de 6000 habi-



Les conseillers communaux ont accepté mardi soir le Programme des investissements régionaux (PIR) à une voix près. Après de longs débats, ils ont fini par accepter le principe du financement solidaire de nombreux projets reconnus comme nécessaires au fonctionnement de la région. ARCHIVES LA CÔTE

tants, représente quelque 7% de la population concernée (près de 90 000 habitants).

Le vote a été à l'image des conclusions des deux commissions et de la position des différents partis: partagé. La commission ad hoc a conseillé de refuser le PIR, celle des finances de l'approuver. Et toutes deux ont produit un rapport de minorité.

Des partis indécis

Au sein des partis, les avis étaient quelque peu partagés, bien que les conseillers de gauche se soient déclarés en majorité favorables au PIR, contrairement à la droite. Pierre-François Charmillot, membre du groupe socialistes-Verts, préconisait de

refuser le PIR: «Avec ce processus décisionnel, on crée une usine à gaz; le PIR est un tonneau des Danaïdes, un train fou.» Nicolas Walter, membre du PLR, recommandait par contre de l'accepter: «Le PIR est un moyen d'avoir une vision pour le district de Nyon. Et Rolle doit faire preuve de leadership.»

Seul l'UDC et les Vert'libéraux ont manifesté clairement leur opposition au projet régional. «On n'est pas des vaches à lait. Le groupe UDC va refuser le PIR», informait Christian Hochstrasser en plein cœur des débats.

Les opposants reprochent notamment au PIR de ne proposer que très peu de projets rollois. Par conséquent la charge finan-

cière pour la commune (environ 600 000 à 700 000 francs par an) pour des projets dont les Rollois ne bénéficieront pas directement leur paraît excessive.

Solidaire depuis peu

Leur crainte est que cette incidence financière provoque un manque à gagner pour les propres projets de la commune, qui a de nombreux investissements à consentir (Grand-Rue, écoles, port, etc.). A ce propos, Jean-Noël Goël a qualifié le vote serré de «compréhensible». «Je reconnais que financièrement c'est une charge. Mais il ne s'agit pas d'un chèque en blanc. Les projets ne seront financés qu'une fois admis.» Pour répondre aux critiques, le

syndic a dénombré une dizaine de projets potentiels dans la liste du PIR, où Rolle serait impliquée. Le syndic a cité par exemple le réaménagement de l'entrée d'autoroute en direction de Lausanne, si le nouveau quartier de logements autour de l'entreprise Schenk se réalisait.

Cet assentiment timide s'explique en partie par le fait que Rolle n'a adhéré au Conseil régional qu'en novembre 2008. «Aujourd'hui, on devrait être leader et moteur dans notre région. Les autres communes attendent un signal fort de notre part», relevait le syndic. Il s'en est fallu de peu, mais Rolle a tout de même choisi d'entrer de plain-pied et d'investir dans le district de Nyon. ●

« Les autres communes attendent un signal fort de la part de Rolle. »



JEAN-NOËL GOËL
SYNDIC